

# «Mon album est 100% maison»

Auteur-compositrice-interprète, mais aussi multi-instrumentiste et ingénieure du son récemment diplômée, Onésia Rithner a plus d'une corde à son arc mélodique. Son premier album aux résonances pop électronico-acoustique, «D'accords» est à son image. Douze titres, en français et en anglais, portés par une voix enjouée, suave et pleine de fraîcheur. Si la jeune femme de 24 ans rêve de succès qui la porteront au-delà des frontières, elle reste néanmoins très attachée à sa ville natale.



«Ce n'est peut-être pas le plus beau parc de la ville mais j'aime beaucoup celui qui se situe derrière le Théâtre du Crochetan», souligne Onésia Rithner. (DR)

**Onésia Rithner, quel regard portez-vous sur Monthey?**

Je suis née ici et, à l'exception d'un séjour d'une année à Londres et de deux ans à Zürich dans le cadre de ma formation d'ingénieure du son, j'ai toujours habité Monthey. J'aime cette ville même si elle manque d'harmonie architecturalement. Il règne une ambiance conviviale, chaleureuse.

**Quel endroit appréciez-vous particulièrement?**

J'aime beaucoup le petit parc derrière le Théâtre du Crochetan et le chemin des Ecoliers. Il y règne une ambiance particulière.

**Puisez-vous votre inspiration dans cette ville?**

Honnêtement, non. Ma chambre est mon refuge, c'est là que j'écris, que je compose. Si j'ai besoin de sortir de ce cocon pour trouver l'inspiration, je me rends alors en montagne ou au bord du lac. Mon premier album, «D'accords», a été presque entièrement réalisé chez moi, dans mon propre studio. J'ai pris le temps de

réaliser toutes les compositions à la maison, telles que je les imaginais.

**Monthey a-t-elle ses mauvais côtés ?**

L'absence de véritable centre ville. Les habitants ont tendance à se rendre dans les centres commerciaux en périphérie, c'est dommage. Monthey se trouve également un peu isolée en matière de transports publics. Sans voiture, c'est souvent difficile.

**Quelle personnalité monthey-sanne vous a marquée?**

J'ai envie de citer ma grand-maman Philomène Rithner (-Donnet). Elle est partie quand j'avais 11 ans, mais j'ai encore un souvenir très net et lumineux d'elle. Elle faisait tellement bien à manger et gâtait tous ceux qui passaient lui dire bonjour à Choëx. Elle était connue des Montheyans car elle vendait des plançons tous les mercredis au marché. Il y a d'ailleurs une chanson sur mon album intitulée «A travers l'ombre d'un cyprès», qui résume bien ce que je ressens pour elle.

**Quand on envisage une carrière dans la chanson, est-ce un désavantage d'habiter ici?**

Non, au contraire. J'ai pu faire plein de choses qui auraient été impossible à réaliser si j'habitais Paris. En 2008, j'ai été choisie pour l'Avancement de la Chanson d'Expression Française. Cette sélection m'a permis de promouvoir la chanson francophone à travers une dizaine de concerts, notamment aux Francofolies de Montréal au Canada. J'ai reçu un grand soutien de la part de la ville. Je me suis toujours sentie épaulée par le Service culturel, que ce soit lors du vernissage de mon album en mai ou pour l'organisation de concerts. Il y a deux ans, je suis allée chanter à Göd en Hongrie, dans le cadre du jumelage avec Monthey.

**Envisagez-vous de déménager?**

Non, pas dans l'immédiat. Je me sens bien ici même si j'adorerais vivre à Zürich. Si des opportunités artistiques venaient à se présenter, je n'hésiterais pas!

C. Mo